

TABLE DES MATIÈRES

Editorial 7

A. Première Partie: Discours et Entretiens 9

— Introduction 9

— Discours du Général

— Table des Matières

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Déclaration

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Sommaire

— Introduction

— Discours

— Sommaire

DISCOURS, MESSAGES ET ENTRETIENS

de Son Excellence
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal
Président de la République Rwandaise
et Président-Fondateur du Mouvement
Révolutionnaire National pour
le Développement durant
l'année 1981.

DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DE LA FETE DES FORCES ARMEES RWANDAISES, LE 26 OCTOBRE 1981.

Militantes et Militants du MRND,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

La journée du 26 octobre, Fête des Forces Armées, nous offre encore une fois l'occasion de nous retrouver, non seulement entre compatriotes, mais aussi avec certains de nos amis qui, aujourd'hui, nous honorent de leur présence.

Ils sont venus tant des pays voisins que des pays lointains parmi ceux qui ont accueilli et même encouragé la volonté de bon voisinage et d'ouverture de la 11ème République.

Nous sommes sensibles à cette marque d'amitié, convaincus que nous sommes du bon droit de ceux qui recherchent la paix et la compréhension entre les peuples, plutôt que de cultiver les germes de tension et de conflits.

Nous vous souhaitons un agréable séjour dans notre pays, et vous prions de renouveler nos sentiments d'estime et d'attachement à tous nos amis que vous représentez ici.

Militantes, Militants du MRND,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

La Fête que nous célébrons aujourd'hui, déjà devenue traditionnelle, est placée tous les ans sous le signe du souvenir et du renouveau. Souvenir des moments difficiles, des lendemains incertains et même des temps héroïques pour les moins sceptiques; souvenir aussi de la volonté de survivre et d'aboutir, souvenir des sacrifices consentis, parfois mal connus, mais récompensés par des satisfactions renouvelées qui ont fait partie de la trame des événements qui ont jalonné la vie de tous les jours du peuple Rwandais et de ses Forces depuis nos premiers pas dans la souveraineté nationale.

Le 26 octobre est également une fête du renouveau pour tous ceux qui, instruits par le passé et puisant force et vigueur dans la conscience du devoir, dans une discipline bien comprise et libre-

ment consentie, dans un effort continu de remise en question de soi-même, restent tournés vers l'avenir, optimistes et sereins, instruments de paix et de progrès.

Ainsi la Fête des Forces Armées est le moment privilégié pour le peuple et ses dirigeants de réfléchir davantage sur la place de choix et l'importance de la sécurité dans le développement du pays. En effet, tout est fragile sans la sécurité, sans la tranquillité partout, sans la paix des coeurs. Tous les pays du monde ont fait de ce facteur indispensable pour le développement une fonction primordiale. Il ne viendrait à l'esprit d'aucun Etat de se singulariser en renonçant à ce bouclier, à moins de s'en remettre à la protection d'autrui. Pour notre part, nous entendons accorder à la sécurité de notre peuple la place qu'elle mérite dans la mesure de nos possibilités et avec l'aide de nos amis qui comprennent eux aussi que la sécurité est une dimension essentielle du développement.

Militantes, Militants du MRND,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les conditions de vie du temps présent qui augurent bien de l'avenir, pour peu que l'élan soit maintenu et la conjoncture internationale progressivement maîtrisée, convient chaque citoyen de ce pays à prendre de plus en plus conscience de ses capacités pour influencer sur la paix et le développement du pays. Car, faut-il le rappeler, sans la paix, point de progrès, sans le progrès, sans l'amélioration des conditions de vie, la paix est précaire. Ces deux aspirations intimement liées doivent rester la pierre angulaire de toutes nos actions.

Nous y avons consacré toutes nos énergies, surtout au lendemain de la date historique du 5 juillet 1973. L'appel lancé à nos compatriotes a trouvé écho auprès du peuple rwandais dans son ensemble. Les Membres des Forces Armées et leurs compatriotes se sont tous mobilisés sur les deux fronts de la paix et du développement et les résultats obtenus, qu'il serait fastidieux d'énumérer dans le présent message, parlent d'eux-mêmes.

Ceux qui le désirent peuvent s'en rendre compte eux-mêmes, notre pays étant ouvert à tous ceux qui veulent entrer en contact avec notre peuple et ses réalités.

Quant à nous, nous renouvelons nos encouragements à tous les enfants de ce pays à poursuivre main dans la main leur marche exaltante vers le progrès, ayant toujours à l'esprit que nous devons d'abord "compter sur nos propres forces, l'aide de nos amis ne devant servir que d'appoint".

Militantes, Militants du MRND,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les Forces Armées, ossature de notre système de défense, figurent toujours parmi les soucis majeurs des pouvoirs publics. Un effort appréciable a été fait pour doter les Forces Armées des équipements et matériel indispensables, à la mesure des possibilités du pays compte tenu de l'ensemble des besoins. L'instruction et l'entraînement sont à la hauteur des missions confiées aux Forces Armées. C'est dans cet ordre d'idées que l'Ecole Supérieure Militaire, pépinière des cadres supérieurs des Forces Armées, qui, depuis 1960, année de sa création sous la dénomination d'Ecole d'Officiers, était sans cadre juridique, vient d'obtenir son statut axé principalement sur l'organisation et le renforcement de l'enseignement de manière à répondre à la fois aux exigences actuelles de l'enseignement supérieur dans notre pays et aux critères essentiels qui doivent prévaloir dans la formation d'un Officier.

Sur la même lancée, le Gouvernement se propose de procéder dans un proche avenir à la réorganisation de tout l'enseignement militaire, le statut de l'Ecole Supérieure Militaire étant un premier pas vers cet objectif.

Militantes, Militants du MRND,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Si nous sommes en droit de nous féliciter des succès obtenus dans notre effort de développement depuis le jour de la relève, si nous pouvons nous réjouir de la paix qui règne sur toutes nos collines, si nous sommes fiers d'avoir des amis sous plusieurs cieux, ce n'est pas que nous avons l'intention de nous dissimuler des écueils épisodiques rencontrés sur notre chemin du développement.

Notre pays a été maintes fois confronté à des difficultés de divers ordres qui ont eu pour effet bénéfique de forger le caractère de ses enfants.

A peine délivré du joug du régime séculaire féodo-colonial, la jeune République Rwandaise fut assaillie par les terroristes téléguisés de l'étranger qui entreprirent de troubler notre vie quotidienne. Une fois cette menace écartée grâce à la vigilance et au courage du peuple et de son armée encore naissante, ce fut le tour des manoeuvres des politiciens fatigués cherchant un dérivatif de leur désarroi dans les divisions et les haines au sein du peuple.

Le dénouement de ce climat chaotique fut le coup d'état moral du 5 juillet 1973. Le mot d'ordre était alors lancé: paix et unité nationale, discipline, dialogue. Mais c'était ne pas compter avec la mauvaise foi des agents de la manipulation la plus occulte. Bon nombre d'entre eux, épuisés, se sont perdus dans les dédales de leurs intrigues.

Pour s'être refusé au dialogue franc et constructif, ils ont faibli au fil des jours et finalement ils ont lâché prise comme s'ils en avaient assez de se porter à bout de bras: tant leurs contradictions internes leur pesaient lourd. Ils se sont dès lors livrés à des menées subversives par le biais d'un programme de destruction des pouvoirs légalement établis.

Comme à l'accoutumée, le pays a pris ses responsabilités pour endiguer la prolifération des forces de destruction.

Le 3ème Congrès National du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a recommandé de mettre tout en oeuvre pour bien asseoir la paix dans notre Pays. La justice et tout l'appareil de l'Etat veilleront à l'exécution de cette recommandation.

Militantes, Militants du M.R.N.D.,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

J'aurais voulu vous épargner cette longue rétrospective des événements relativement récents de notre pays, mais il importe que chacun se convainque que la meilleure façon de participer au développement de notre pays réside dans le travail et le dialogue.

Nous sommes dans un pays qui se veut démocratique: un cadre de dialogue et de concertation existe à tous les niveaux; et chacun est libre de ses opinions pourvu qu'il les exprime dans le respect de la loi et d'autrui.

Nous n'avons pas la prétention que le système est sans reproche, sachant que la perfection n'est pas de ce monde; mais nul ne peut méconnaître que le processus de démocratisation a déjà fait du chemin. Amorcé avec la fondation du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, il sera bientôt couronné par l'élection des députés au Conseil National de Développement. Nous recommandons au peuple un choix conscient et responsable. Nous attendons de ces élus du peuple qu'ils soient des promoteurs du développement et non des instruments des luttes d'influence ou d'intérêts particuliers.

Ainsi une vraie démocratie responsable prendra racine dans notre pays; et les événements de Mars-Avril 1980 n'auront été qu'un nouvel incident de parcours provoqué par des citoyens égarés

mettant leurs intérêts particuliers en compétition avec les exigences du bien commun.

**Militantes et Militants Membres des
Forces Armées Rwandaises,**

J'ai à maintes occasions recommandé à tous de servir de modèles de discipline et de cohésion pour nos compatriotes. Je vous ai invités à la vigilance de tous les instants. Il m'a été donné de rappeler à plusieurs reprises que "votre rôle n'est pas de créer des scissions dans le Pays, vous êtes l'unité nationale même; car les Rwandais sont tous frères; celui qui n'y croit pas ne peut pas faire partie du Corps des enfants auxquels le Pays demande plus de dévouement et de renoncement de soi".

Je vous ai toujours mis en garde contre les dangers de la subversion orchestrée par des ennemis de la paix, auxquels il faut toujours opposer ces qualités essentielles qui s'appellent discipline et cohésion, honnêteté et intégrité, amour du devoir et esprit de sacrifice ainsi que le sens de l'honneur et la volonté de toujours mieux servir, pour que "comme par le passé, les Forces Armées Rwandaises continuent à porter haut le flambeau de la paix et de l'unité nationale dans la recherche commune du mieux-être du peuple rwandais par une mobilisation totale de toutes les énergies disponibles" sous la bannière du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

J'ai fait appel aux militaires de tous rangs pour qu'ils cultivent chaque jour toutes ces qualités essentielles qui font la noblesse de notre carrière et par dessus tout l'amour de nos concitoyens et le respect des droits des gens. Vous savez mieux que quiconque dans quelle mesure vous avez répondu à ces appels renouvelés.

J'ai eu aussi à vous féliciter et à me réjouir du comportement irréprochable du plus grand nombre, j'ai eu à exprimer ma profonde satisfaction pour les bonnes actions accomplies par les Forces Armées pour le maintien de la paix et pour contribuer au développement du Pays.

Je voudrais vous redire encore une fois, en dépit des regrets pour ceux que nous n'avons plus dans nos rangs parce qu'ils ont tout fait pour nous fausser compagnie, que l'action qu'ensemble nous avons menée depuis 21 ans et particulièrement, depuis le 5 juillet 1973 est pour moi un motif de joie, de fierté et de

plus de courage dans la mission que la nation nous a confiée. Persévérez dans le droit chemin; respectez votre serment, ne renoncez pas à l'idéal sublime de consacrer votre jeunesse à la Patrie. C'est la consigne de ce jour à l'adresse de tous ceux, la plupart, qui ont tenu bon, qui ont la conviction d'être encore sains; sans oublier ceux qui, après s'être fourvoyés, ont la volonté et la conscience de reprendre le rythme normal. Ce qui importe avant tout, c'est l'aptitude à se regarder en face pour juger soi-même du degré de son naufrage et de l'importance des dégâts. A chacun de faire son bilan pour un nouveau départ.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les festivités de la journée de nos Forces Armées ne peuvent nous faire oublier que dans d'autres contrées de notre continent et ailleurs de nombreuses personnes humaines souffrent dans leur chair et dans leur âme des traitements indignes des êtres humains; ils sont privés des droits les plus inaliénables pourtant reconnus par la déclaration universelle des droits de l'homme. Pour nous, la fête des Forces Armées, c'est la fête de la paix. C'est pourquoi elle nous donne l'occasion de réaffirmer les principes essentiels dont l'inobservance constitue un danger certain contre l'équilibre mondial.

La République Rwandaise soutient toujours que le sort des peuples de Namibie, du SAHARA Occidental, de Palestine devraient préoccuper davantage la communauté internationale et spécialement les grandes puissances, elles qui sont garantes de la paix mondiale.

Les principes de la coexistence pacifique et du règlement pacifique des différends devraient être reconnus et respectés par tous, par l'Afrique du Sud aussi qui menace constamment la sécurité des pays voisins paralysant par conséquent leur développement. Les supporters de l'apartheid, qui foulent aux pieds les droits les plus élémentaires des peuples, devraient réaliser le poids de leur influence dans cet équilibre précaire de la situation internationale.

Que d'économies seraient réalisées pour venir en aide aux moins nantis si les pays riches décidaient de limiter tant soi peu, sous contrôle international, leur course aux armements les plus sophistiqués? Des milliers de nos semblables meurent chaque jour d'inanition et d'autres privations alors que des sommes fabuleuses sont englouties dans la fabrication et l'achat des armes les plus meurtrières. L'aspiration à l'hégémonie mondiale de tous ceux qui

en ont les potentialités risque de mener l'humanité à son autodestruction.

Quant aux pays frères d'Afrique, nous savons qu'ils sont tous convaincus qu'aucun développement du continent n'est concevable dans la division, sans unité véritable qui ne peut reposer que sur l'entente entre toutes les composantes du continent. Qu'advient-il si continuellement nous nous mettons en contradiction avec nos convictions les plus fondamentales? La volonté de leadership de certains devrait céder la place à une concertation permanente sans ingérence dans les affaires internes d'autrui mais plutôt dans le respect de la souveraineté de chaque Pays.

Ainsi les peuples d'Afrique cesseraient d'être considérés et traités comme des peuples mineurs. Ainsi la voix de l'Afrique serait plus entendue dans le concert des nations. Ainsi le poids de l'Afrique se ferait plus sentir dans les forums internationaux. Nous appelons de tous nos vœux cette ère d'unité réelle, efficace, de l'Afrique pour que règne la paix et que prospèrent l'amitié et la coopération entre les peuples.

Vivent le Peuple Rwandais et ses Forces Armées,

Vivent la paix et la compréhension entre les Peuples.

•
